

XYZ. La revue de la nouvelle



L'incendie

Ginette-Andrée Poirier

Numéro 57, printemps 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4436ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poirier, G.-A. (1999). L'incendie. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (57), 7–8.

L'incendie

Ginette-Andrée Poirier

Déjà le feu ravageait l'aile gauche de l'hôpital. Marie vit avec effroi une partie du toit chanceler avant de s'écraser avec fracas, trouant la nuit d'une explosion incandescente. Frissonnant malgré la chaleur qui se dégageait des flammes, elle continua à chercher fébrilement son fils parmi les malades, rassemblés non loin du sinistre. Insensible aux cris, aux pleurs et aux gémissements, elle avait de plus en plus de mal à maîtriser l'angoisse qui l'étreignait.

Peut-être cette infirmière pourrait-elle l'aider... « Avez-vous vu Jean Poitras, quatre ans, cheveux blonds ? Il souffre d'une pneumonie. Et... il est sourd. » En disant ces derniers mots, sa voix se cassa, ses yeux s'embruèrent et ses mains se joignirent en une prière muette. Émue par tant de détresse, l'infirmière confia la fillette qu'elle tenait dans ses bras à une compagne et entraîna rapidement Marie vers celui qui semblait avoir pris en main les opérations de sauvetage. Non, il ne se rappelait pas avoir vu un malade correspondant à cette description. Oui, l'aile droite de l'hôpital avait été complètement évacuée. « Le deuxième étage ? Sûrement... Écoutez, garde... » Débordé, l'homme se tourna vers un sauveteur qui l'informait que l'escalier central menaçait de s'écraser d'un instant à l'autre.

Nul ne put raconter avec précision ce qui se passa par la suite. La mère se serait élancée à l'intérieur du brasier, aurait miraculeusement réussi à retrouver l'enfant — certains racontent qu'il se tenait caché au fond d'une garde-robe — et l'aurait projeté par la fenêtre quelques secondes avant que l'édifice tout entier ne s'écroule.



Sur la tombe de Marie, on peut lire aujourd'hui l'épithaphe :
« Ci-gît Marie Poitras qui, par deux fois, m'a donné la vie. Son
fils, Jean. »

Numéros à venir

Vous avez encore le temps de nous faire parvenir des nouvelles pour les thèmes à venir. La date de tombée pour « L'an 2000 » est fixée au 1^{er} mai 1999 et celle de « Nouvelles d'une page » est fixée au 1^{er} juin 1999.